



CIE ESPACE BLANC

FARBEN

DE MATHIEU BERTHOLET

Théâtre et marionnettes
Création 2023

DOSSIER DE PRODUCTION

CLARA

FRITZ

LE PROPOS

Au cœur de la belle époque, Clara Immerwahr, première femme chimiste allemande et personnage central de la pièce, épouse Fritz Haber, chercheur brillant, prix Nobel de chimie 1918.

Tandis que Clara, sous la pression sociale et l'ambition vertigineuse de son mari est contrainte de se limiter à la seule chimie de sa cuisine, Fritz continue son ascension sociale au mépris de toute éthique. Le 22 avril 1915 il supervise la première attaque au gaz de l'histoire militaire. Si pour lui, *«un chercheur appartient à sa patrie en temps de guerre»*, pour Clara qui a prêté serment *«d'œuvrer toujours pour le bien de l'humanité»*, les recherches de son mari sont un dévoiement et constituent une perversion des idéaux scientifiques. Elle se donnera la mort le 2 mai 1915.

**“IL EST HÉLAS DEVENU ÉVIDENT AUJOURD’HUI QUE
NOTRE TECHNOLOGIE A DÉPASSÉ NOTRE HUMANITÉ.”**

ALBERT EINSTEIN



**CE QUI NOUS TOUCHE DANS
FARBEN, C'EST LE DESTIN DE CETTE FEMME
QUI VOULAIT ALLER AU BOUT DE SON RÊVE.**

NOTE D'INTENTION

Farben, pièce de théâtre écrite par Mathieu Bertholet, expose en 124 scènes courtes et quatre actes la **biographie fragmentaire de Clara Immerwahr**, première femme chimiste allemande, épouse de Fritz Haber, inventeur des gaz de combat. La pièce, qui s'ouvre en 1915 sur le suicide de la jeune femme, invite à une remontée rétrospective de ses souvenirs et dresse le profil d'une femme dont les idéaux et l'intégrité ont été mis à mal par une société bourgeoise et un mari prêt à tous les sacrifices pour assouvir son ambition.

Dès le début, nous assistons au suicide de Clara. Puis se déroule sous nos yeux **un flash-back inéluctable**, comme une bombe à retardement qui annonce le drame dont le spectateur connaît l'issue. Mathieu Bertholet tisse son intrigue avec précision et ces deux personnages historiques sont de véritables figures dramatiques, des monstres sacrés tout droit sortis du théâtre Elisabethain dont la destinée nous éclaire sur notre humanité.

Les enjeux de **Farben** dépassent largement le destin de ces deux personnages. La pièce questionne **les dérives de la science** mais aussi **les enjeux politiques** et **la place des femmes** dans la structure sociale. Toutes ces questions résonnent encore aujourd'hui et sont des problématiques fortes de notre civilisation.

Le spectateur est d'emblée emporté par le récit de Clara. Elle nous invite à suivre le déroulement de sa mémoire au travers **des souvenirs qui se brisent**, morcelés comme des éclats qui survivent à l'acte du suicide. Le spectateur est ainsi invité à un processus d'identification qui l'amène à suivre un parcours personnel et romanesque.

Protagoniste essentiel de l'histoire, **Fritz Haber** dit à deux reprises *«je crois que j'ai perdu quelque chose en chemin»*. La phrase est lourde de sens. Fritz est un personnage désincarné. À sa réussite, il a tout sacrifié jusqu'à son humanité et sa femme, première d'une longue liste de victimes dont le sang se perd dans le rouge de la robe de sa maîtresse.

À travers leurs **éclats de rire corrosifs**, l'Oncle, la Tante et Frau Rechtsanwaltvanacken sont des personnages essentiels pour comprendre le contexte dans lequel évolue Clara. Ces personnages portent l'ironie à laquelle elle est confrontée. Face à la chimiste, ils font preuve d'une étroitesse d'esprit cinglante et posent le cadre d'un milieu bourgeois du début du siècle dans lequel se déroule la fiction.

Mathieu Bertholet construit son œuvre comme **une toile polyphonique** dans laquelle s'entremêlent différents niveaux de lecture.

Il regroupe également sous l'intitulé *Miniatures des séquences écrites* (en plus) et mises à discrétion du metteur en scène. Nous intégrerons l'une d'elle, « *la litanie* », comme un fil rouge qui invite le spectateur à élargir sa réflexion. Il s'agit d'un décompte du nombre de morts et l'évocation des drames dus à la science ou au progrès technique qu'a connu l'Humanité. Cette litanie sera accompagnée d'**une création sonore évoquant une machine de guerre immuable**, donnant le sentiment inexorable d'une fatalité particulièrement dramatique. Ces chiffres scandés uniront l'histoire à l'Histoire.

Une autre voix s'élève, celle du survivant. Sur un principe de narration parallèle, il entraîne le spectateur dans un univers allégorique et décalé.

**UNE MISE EN SCÈNE
POLYPHONIQUE
POUR METTRE EN VALEUR
UN RÉCIT MORCELÉ
ET ONIRIQUE.**

L'habillage sonore qui évoquera, telle une chimère, les bombes et les gaz contribuera à plonger le spectateur dans cette autre temporalité. À travers la voix de celui qui n'est pas mort, le spectateur voit la guerre, celle de la ligne de front, celle des gaz de Fritz Haber.

Les dates et les heures, déclinées avec une précision historique, scandent la pièce et nous invitent à plonger dans **le journal intime de la vie brisée de Clara**. Cette phrase « *je voulais être tout ce que je pouvais être* » appartient au passé, déjà le bruit des coups de feu se fait entendre.

Avec *Farben*, Mathieu Bertholet nous livre une œuvre flamboyante. Nous voulons la mettre en valeur et dans une mise en scène en crescendo, faire ressortir l'alliage subtil **réalité/fantasma** qui la constitue.

EXTRAITS

----- 15.03.1901, 15 :17 -----

Aux champs, Ypres.

Fritz et Clara à une conférence. Derrière eux, des bavardages scientifiques sur les conditions de dissolution des sels difficilement solubles...

FRITZ. J'ai essayé de vous oublier. De toutes mes forces.
Vous revoir est un plaisir.

CLARA. J'entends beaucoup parler de vous. Vos succès, vos recherches.

FRITZ. J'entends, vous êtes aussi chimiste.
Imaginez vous (*un pas de danse*). Un couple de chimistes, deux bureaux, un institut. Nous deux, expérimentant ensemble pour le bien de la science...

CLARA. Et le bien de l'humanité.
/ Je pourrais, mais non.

FRITZ. Deux bureaux, égaux.
/ Laissez-nous essayer.

----- TOUJOURS -----

CLARA. Il fallait s'attendre à un orage après cette journée.
Ma joue dans le gazon mouillé.

Il a plu.

Pas une pluie froide.

Les gouttes sont déjà chaudes

le ciel ouvert à nouveau

sur les étoiles sur l'aurore.

C'est à ça qu'on pense

quand le sang s'écoule dans le gazon se mêle à la pluie étouffe

les fourmis.

Mon sang s'infiltré dans la terre, sans doute.

Lorsque vous m'aurez emportée,

il restera de moi

quelque chose

ici.

Dans le gazon,

devant ta maison.

Ma bouche est pleine de terre

je suis tombée du mauvais côté.

Je saigne étouffe tremble

Le nez plein de la puanteur du gazon fraîchement tondu.

Ta fête.

Ton jardinier a tondu pour ta fête ton gazon.

Les arêtes tranchantes des brins

chatouillent griffent déchirent mes yeux.

Le temps que l'on perd à penser ces riens

quand déjà le sang teint le gazon.

PISTES SCÉNOGRAPHIQUES



LA MISE
EN
ABYME





**L'ESPACE
DES
MARIONNETTES**



Condensation, déplacement, déformation, figuration... L'écriture de Mathieu Bertholet est fortement empreinte des mécanismes à l'œuvre dans l'interprétation des rêves. La scénographie doit donc être la projection d'une subjectivité qui tend à déformer et styliser le réel pour donner accès à l'inconscient des personnages.

Afin de rendre perceptible cette forme de distorsion de la réalité, nous avons conçu **une scénographie à trois échelles** :

- **l'espace de la périphérie**, à la taille des acteurs. Conçu comme un laboratoire de fabrication, il est le lieu de la maïeutique où circulent accessoires, personnes et décors ;
- **l'îlot-théâtre**, au centre de la scène. C'est le lieu des réalités de la vie de Clara. Conçu pour des marionnettes de 65 cm, il donne vie aux intérieurs successifs que traversent les personnages au fil des années. C'est aussi le lieu de rencontre de toutes les autres échelles, comme un point de rupture du code venant déréaliser les événements. A la fois réaliste et tronqué, l'îlot-théâtre se fera le **témoin de la vie dévastée de Clara**. ;
- **l'espace à la loupe**, au bord de l'îlot. Sorte de paysage miniature, il offre une vision détaillée d'un fait précis (contexte historique de guerre) ou retranscrit de manière poétique un ressenti.

A ces temps d'occupation du plateau à trois niveaux, s'ajouteront des temps de plateau plus à nu. L'espace, rendu vide, permettra la création de nouvelles images, plus minimales.

Sur le plan des matériaux, nous nous dirigeons vers **des matériaux majoritairement bruts**.

SCENOGRAPHIE

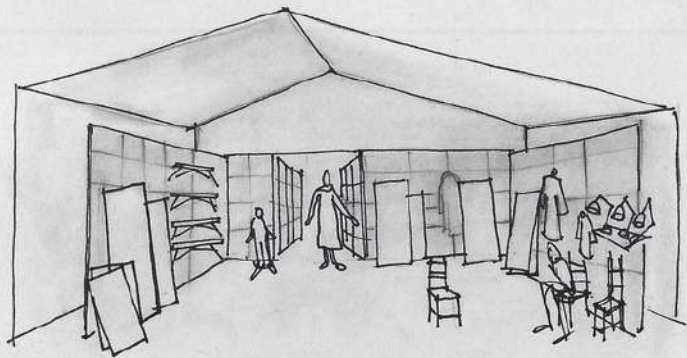
Mouvement, plein & vide



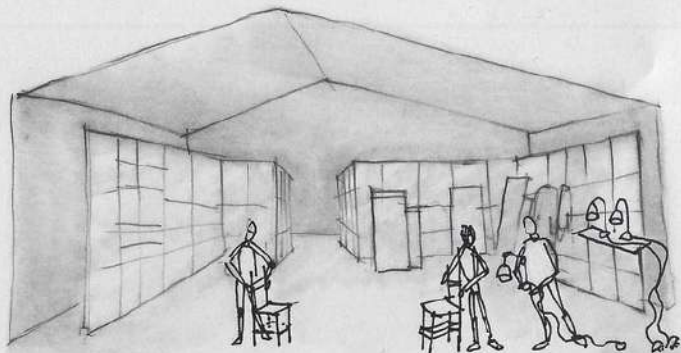
Maquette scénographie – recherches en cours

SCENOGRAPHIE - LES PRINCIPES -

Echelle Condiom.

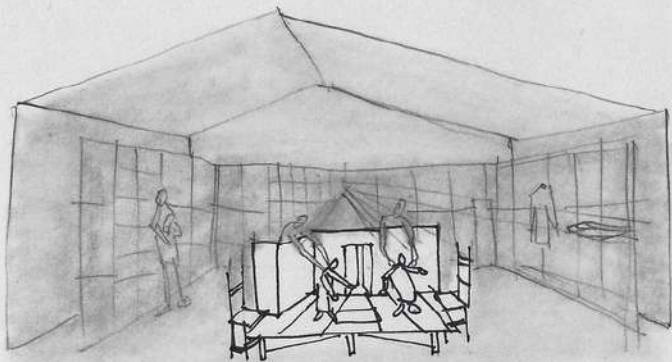


- ① Vide; stock accessoires en périphérie.
allées aisés sur les latéraux. Attente-chaises.
décor en miette contre résille périphérique.



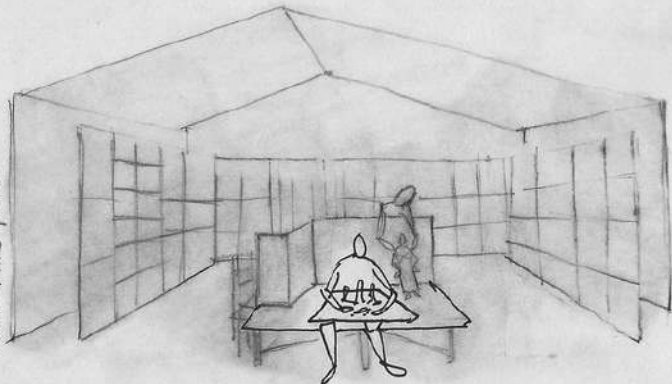
- ② Contamination du plateau - installation -

Echelle 65 cm.



- ③ Décor des 65 cm - îlot-théâtre -

échelle toute petite



- ④ Petites maquettes des hyperréalités.

THÉÂTRE ET MARIONNETTES

Les personnages de Fritz Haber et Clara Immerwahr seront traités en **marionnettes sur table d'environ 65 cm.** C'est à cette échelle que se joue la réalité des protagonistes.

A ces marionnettes en pied, s'ajouteront des personnages secondaires traités par le biais de **têtes au phrasé muppet**. La nature outrancière de ces personnages (l'oncle, la tante...), qui dépeignent la société bourgeoise du début du siècle, se prête bien à cette utilisation. Évoluant au sein de l'îlot-théâtre, ils s'y fonderont, ou y entreront comme par effraction par le biais d'ouvertures intégrées au décor.

Au jeu d'échelles de la scénographie, viendra s'ajouter des variations de tailles au niveau des marionnettes. L'officier notamment, sera une **marionnette habitée** de 2,5 m.

Les interprètes, tantôt manipulateurs, rices tantôt acteurs, rices, seront parfois amenés à endosser tel ou tel personnage par le biais d'un attribut-accessoire.

Ces jeux d'échelle contribueront à transporter le spectateur dans un univers fantastique et décalé.



UNIVERS SONORE

Ce spectacle comme les précédents fait l'objet d'une **création sonore originale** qui occupe une place importante dans notre esthétique. Le son nous intéresse notamment par la capacité qu'il a de toucher l'inconscient ; il permet d'atteindre le spectateur émotionnellement d'une manière directe sans passer par l'intellect.

La mise en scène polyphonique sera consolidée par une création sonore qui guidera le spectateur dans un dédale narratif usant de forts contrastes. Tantôt la musique vient d'un gramophone, joué directement dans la scène et nous transporte dans la société allemande du début du siècle dernier. Tantôt c'est une création plus complexe alliant sons et instruments dans une construction allégorique qui transporte l'auditeur dans des univers troubles et fantasmagoriques.

Dans *Farben* le son est omniprésent, il rythme l'enchaînement des 124 fragments et les lie entre eux. Véritable garant du tempo, il organise l'espace physiquement grâce au réseau d'enceintes qui sera déployé sur le plateau mais aussi de manière plus subjective par ses sonorités directement inspirées des compositeurs de la deuxième école viennoise, figure centrale de l'expressionnisme musical. La bande son fera grand usage de **samples**, puisés directement dans cette musique du début du XXe siècle. À l'image des musiques électroniques actuelles, ces samples seront traités par différents effets et réorganisés afin de créer une musique originale.



Principes et
premières explorations

CIE ESPACE BLANC

La Cie Espace Blanc a été créée en 2016 sous l'impulsion de Cécile Givernet et Vincent Munsch.

Elle défend un univers singulier mêlant marionnettes, ombres et matériel sonore.

La poésie et la délicatesse sont au cœur des projets, avec une attention toute particulière portée aux écritures contemporaines.

Le son, langage dramaturgique à part entière, accompagne les recherches visuelles de la compagnie.

Leur première création, *Médée la petite*, est présentée en 2017 dans le cadre du Festival MARTO et des Scènes Ouvertes à l'Insolite. En 2018, ils mettent en scène *Adieu Bert* de Luc Tartar, puis *Hématome(s)* en 2020, leur premier spectacle jeune public.

En 2021, la Cie Espace Blanc prend la co-direction artistique du **Théâtre Halle Roublot** (lieu conventionné LCMC) aux côtés de Grégoire Callies.



L'AUTEUR

Né en 1977 en Valais, **Mathieu Bertholet** part en 1997 pour Berlin, où il suit des cours d'écriture dramatique. Il y restera dix ans. En 2001, invité en résidence à La Comédie de Genève, il écrit *geneva. lounging*. Depuis janvier 2007 auteur associé du Théâtre du Grütli, à Genève, il s'intéresse aux rapports entre architecture, théâtre et écriture, se concentrant sur l'adaptation pour la scène d'un des mythes fondateurs de l'architecture moderne, les *Cases Study Houses*. Durant la première saison, il a réalisé une série hebdomadaire pour le théâtre, les *Sunset Piscine Girls*, et s'est frotté à la danse avec la chorégraphe Cindy van Acker. Pour approfondir ses recherches sur l'architecture californienne des années 1950, il passe six mois à Pacific Palisades, Los Angeles, et en revient avec *Shadow Houses*, 24 monologues montés en 2007. Il est aujourd'hui directeur du Théâtre de Poche à Genève. Mathieu Bertholet a notamment traduit Jeff Koons de Rainald Goetz (*L'Arche*, 2005).

EQUIPE ARTISTIQUE

Cécile Givernet metteure en scène
marionnettiste

Après un parcours initial en danse contemporaine, elle entame un parcours de comédienne à partir de 1997.

Formée auprès de nombreux metteurs en scène, elle aborde le masque, le clown, les textes classiques et contemporains, les techniques de Lecoq, Stanislavski, Grotowski... Le Théâtre du Mouvement lui permet ensuite de réunir ses compétences en alliant théâtralité et corporéité et d'explorer le rapport à l'objet et à la matière aux côtés de Claire Heggen.

Actrice gestuelle et marionnettiste, elle s'investit pendant quinze ans sur de nombreux projets : *Frères de sang* (Dos à deux), *L'enfant qui ne fermait pas les yeux* et *Moi, j'étais où...* (Le cri de l'escargot, *Louise les ours* (Scène infernale).

Depuis 2016, elle co-met en scène aux côtés de Vincent Munsch les projets de la Cie Espace blanc.

En 2021, elle rejoint le Théâtre Halle Roublot aux côtés de Grégoire Callies et Vincent Munsch en tant que co-directrice artistique.

Vincent Munsch metteur en scène
marionnettiste- créateur sonore

Formé à la Cité/Théâtre de 2001 à 2003 et au Théâtre du Mouvement, il est particulièrement sensible aux méthodes de travail de Moshe Feldenkrais et Jacques Lecoq appliquées au mouvement. En 2003, il devient danseur pour la compagnie V.O. Par la suite, il rencontre Thomas Richards du Workcenter puis travaille avec Armel Roussel.

Les plateaux de théâtre aiguisent son sens de la dramaturgie, du rythme et de l'espace. Artiste curieux et protéiforme, il croise les disciplines et entremêle des univers variés. Après le corps, c'est la matière sonore qui s'impose dans son parcours et il décide de se former à l'INA. La démocratisation du son multicanal lui offre de nouveaux territoires de narration.

Depuis 2016, il co-met en scène aux côtés de Cécile Givernet les projets de la Cie Espace Blanc.

En 2021, il rejoint le Théâtre Halle Roublot aux côtés de Grégoire Callies et Cécile Givernet en tant que co-directeur artistique.

Jane Joyet scénographe

Jane Joyet sort de l'École du TNS en 2001. Elle commence une collaboration étroite avec Lukas Hemleb, pour qui elle réalise les scénographies de 2001 à 2007, à la Comédie Française, au Théâtre de Vidy Lausanne, au Théâtre des Abbesses, au Burgtheater ainsi qu'à l'opéra de Dusseldorf, et au Festival d'Aix-en-Provence.

Elle nourrit une vive collaboration avec Alice Laloy (Cie s'appelle reviens), pour qui elle crée les scénographies depuis 20 ans, (*Cà Dada, A poils, Pinocchio Live #2, Death Breath Orchestra...*) avec un intérêt et une curiosité sans cesse renouvelés.

Elle dessine scénographies et costumes pour Jeanne Herry (*L'or et la paille, L'ours, Pupille, Forums*) ainsi que pour Pascal et Vincent Reverte (*Le grand voyage, La guerre en tête, I fell good comédie hospitalière, la théorie de l'enchantement, peut-être Nadia*).

Elle crée des scénographies pour Marie Levavasseur (Cie tourneboulé) et Melvil et Usmar (Cie Illimitée) et prochainement pour, *Et demain le ciel*, création avec des adolescent.e.s à la Scène Nationale de Cavaillon (2022).

Elle collabore actuellement avec Eric Massé et Angélique Clairand pour une prochaine création ainsi qu'avec Estelle Savasta (Cie Hippolyte a mal au cœur), pour *L'endormi*.

Amélie Madeline factrice de marionnettes

Après un diplôme des métiers d'art en sculpture, Amélie Madeline se spécialise dans la marionnette, cherchant à allier son goût pour le spectacle vivant à sa pratique de plasticienne.

Elle se forme à la construction auprès du facteur de marionnette Petr Rezac à Prague et poursuit ses recherches autour de l'objet manipulé en suivant le cursus d'acteur marionnettiste au Théâtre Chès Penses verte d'Amiens ou encore la formation de mécanisme et petite machine de spectacle au CFPTS En 2010 Amélie ouvre un atelier partagé à Saint Denis au sein du collectif la briche qui rassemble une grande diversité de pratiques et d'artisans dont la rencontre fera germer l'événement *La briche Foraine* en 2012.

En parallèle Amélie collabore avec différents artistes et compagnies en tant que plasticienne et factrice de marionnette. En 2014, elle rejoint la compagnie Les Anges au plafond pour les créations *RAGE, White dog* et *Le bal marionnettique*.

Elle construit pour le metteur en scène Denis Podalydes, les compagnies La collective, Miel de lune, Le printemps du machiniste, La magouille et le collectif marocain Eclat de lune.

En 2019 elle co-crée avec sa sœur Pauline Madeline la compagnie L'Arpenteuse, dont la première création *589m de mémoire(s)*, les réunis au plateau.

Elle intègre dans le même temps la scène en tant que marionnettiste plasticienne dans la dernière création des anges au plafond *Le nécessaire déséquilibre des choses*.

Corentin Praud créateur lumière

Après un DMA régie de spectacle à Nantes, il travaille auprès de l'Institut International de la Marionnette où il affirme son intérêt pour les arts de la marionnette. Il accompagne notamment les étudiants de la 10e promotion de l'ESNAM dans la création de leurs solo et assiste Christophe Loiseau dans la création vidéo du spectacle Manipulation. En parallèle, il réalise en auto-production deux courts-métrages d'animation stop motion (Ressacs et Les Enfants de Hamelins). Après un an de volontariat européen en Macédoine du Nord, il intègre l'équipe du Théâtre Halle Roublot en tant que régisseur général, où il accompagne activement les compagnons du théâtre.

Distribution

Mise en scène : Cécile Givernet et Vincent Munsch

Auteur : Mathieu Bertholet (ed. Acte Sud)

Interprètes : en cours

Univers sonore : Vincent Munsch

Scénographie : Jane Joyet

Marionnettes : Amélie Madeline

Regard extérieur : en cours

Lumières : Corentin Praud

Durée estimée : 1h30

Tout public à partir de 12 ans

PLANNING PREVISIONNEL

17 au 21 Mai 2021 : Labo et recherches scénographiques
5 jours - Théâtre Halle Roublot (94)

Du 1er au 3 Déc. 2021 : Recherches scénographiques
3 jours - Théâtre Halle Roublot (94)

Du 13 au 17 Décembre 2021 : Réalisation d'une pré-maquette
5 jours - Théâtre Halle Roublot (94)

De mars à juin 2022 : Confection marionnettes et scénographie

Du 5 au 16 sept 2022 : Explorations plateau – 10 jours – Lieux :
Théâtre Jean Arp (92) et Théâtre Halle Roublot (94)

Étape de travail : 9 septembre 22 – Lieu : Théâtre Jean Arp

Du 24 avril au 5 mai 2023 : Résidence de création – 10 jours
Lieu : Théâtre à la Coque (56)

Du 5 au 16 juin 2023 : Résidence de création
10 jours – Lieux pressentis : Fabrique des Arts de Malakoff (92) -
Espace périphérique (75)

Du 3 au 14 juillet 2023 : Résidence de création
10 jours - Lieux pressentis : Théâtre de Laval (53) - Jardin parallèle
(51) - MeTT (07)

Du 14 au 25 août 2023 : Création lumière
10 jours – Lieux pressentis : Théâtre de Laval (53) - Théâtre Halle
Roublot (94)

Du 4 au 15 septembre 2023 : Résidence de création
10 jours – Lieu : Théâtre Halle Roublot (94)

Du 23 oct. au 3 nov. 2023 : Résidence de création – 10 jours
Lieu : Théâtre de Châtillon

Création 6-10 nov. 2023 (à préciser) : Théâtre de Châtillon (92)
Calendrier saison 2023/2024 : En cours

Production : Théâtre Halle Roublot

Co-production : Cie Espace Blanc – Théâtre de Clamart Scène Conventionnée Marionnette

Soutiens : Théâtre de Châtillon, Théâtre à la Coque, Théâtre Eurydice, ESAT Plaisir, DRAC Ile-de-France, Région Ile-de-France, Conseil Départemental du Val-de-Marne, Ville de Fontenay-sous-Bois

Soutiens pressentis : Théâtre de Laval, Momix, Fond franco-allemand transfabrik, Fontenay-en-Scène, Espace Périphérique, Service Culturel La Norville, Jardin parallèle, Fabrique des Arts, MeTT

En recherche de résidences, co-productions et pré-achats

CIE
ESPACE
BLANC

CONTACTS

Cie Espace Blanc

13 rue Louis Bonnet

75011 Paris

www.espaceblanc.net

Le Théâtre Halle Roublot

95 rue Roublot

94120 Fontenay-sous-Bois

www.theatre-halle-roublot.fr

Artistique : Cécile Givernet / 06 12 08 32 92

Vincent Munsch / 06 07 70 03 09

direction@theatre-halle-roublot.fr

Diffusion : Cyril Altot / 01 82 01 52 02

c.altot@theatre-halle-roublot.fr

Technique : Corentin Praud / 01 82 01 52 02

c.praud@theatre-halle-roublot.fr


Théâtre
Halle Roublot